

## Homélie de la sépulture de l'Abbé Jean Gauzin

Il est des hommes pour lesquels il n'est pas besoin de dire beaucoup de chose car leur vie parle par elle-même. Jean Gauzin faisait parti de ces hommes tout donné au Seigneur et tout donné aux hommes et femmes de son temps qu'ils soient grands ou petits, croyant, chercheur de sens, ou incroyant.

Ce qui lui a permis de rejoindre chacun c'est ce que nous venons d'entendre dans la Parole de Dieu : La Charité.

Sans se laisser apitoyer par la misère du monde, il s'est fait proche des miséreux pour les accueillir, les écouter, partager des repas avec eux, leur trouver un travail, les vêtir, les visiter... L'évangile de saint Mathieu nous parle de ce que nous devons vivre pour être de ceux qui entrent dans le Royaume des cieux. En enseignant cela nous le savons bien Jésus veut nous montrer que son Royaume est fait pour tous ceux qui cherchent à aimer et particulièrement ceux qui se font proche des petits et de tout hommes dans la nécessité et la difficulté. Chercher à construire le Royaume des cieux c'est prendre à bras le corps l'humanité qui cris et cherche un sens à sa vie. C'est ce cri de notre humanité que l'abbé Jean Gauzin a entendu et qui l'a mis en route vers le sacerdoce.

Il faut avoir un cœur de prêtre et de pasteur pour accueillir et porter la peine des autres sans se laisser sombré avec eux et donner un regard d'espérance. Il faut un cœur de prêtre et de pasteur pour voir dans chaque personne rencontrée et particulièrement chez les pauvres, les prisonniers, les sans-abris, les malades, les gens du voyage...et tant d'autre misérable la personne du Christ à servir aimer, encourager, visiter...

Depuis l'annonce de sa mort, de nombreux témoignage de personnes l'ayant connu arrivent : pour les uns c'était un copain, pour d'autre un amis, ou encore le prêtres qui avait baptisé et marié toute la famille. Il savait arranger les situations et permettre à ce que personne ne se sente exclu de l'Eglise. Les témoignages arrivent de tous bords : chrétiens convaincu, communiste, agnostique...

La charité il l'a aussi exercé dans l'accompagnement de la vie religieuse dans le diocèse et plus particulièrement ces dernières années à Figeac auprès des

carmélites. Très discret sur sa propre vie spirituelle, il aimait parler de son Seigneur et le faisait avec éloquence. Avec simplicité et conviction il parlait de cette amour qui doit habiter nos cœurs et animer notre vie. Saint Paul dans son hymne à la charité nous rappelle combien la foi doit être emprunte d'amour, cet amour qui en fait révèle notre foi.

A la fin de cette hymne à la charité saint Paul pour bien montré l'importance de la charité dit : l'amour ne passera jamais, puis il parle de sa connaissance de Dieu en disant : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. ». C'est ce Mystère que Jean à chercher à vivre et à enseigner. Vivre sa foi dans l'amour afin de s'approcher de la Lumière et d'y guider les hommes et les femmes de son temps.

Là encore de nombreux témoignage arrivent de personnes qui ont été guidé par l'abbé Gauzin que ce soit à l'ACO, à l'hospitalité... mais aussi dans des groupes spirituels comme les filles de François de Sales... Ces dernières années il avait aussi enregistré plusieurs émissions à Radio Présence Figeac dans une émission qui s'appelait « au rythme de l'année liturgique »

Que cette charité qu'il a cherché à vivre et enseigner lui ouvre aujourd'hui les porte du Ciel et qu'il puisse entendre la voix de son maitre lui dire : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création »

Père Florent Millet